

Molière, L'Avare (1668)

L'Avare met en scène le personnage d'Harpagon, un père autoritaire qui protège jalousement son argent, au détriment de ses enfants. Dans cet extrait, il leur impose un mariage non voulu.

HARPAGON. – [...] Quant à ton frère, je lui destine une certaine veuve dont ce matin on m'est venu parler ; et pour toi, je te donne au seigneur Anselme.

ÉLISE. – Au seigneur Anselme ?

5 HARPAGON. – Oui. Un homme mûr, prudent et sage, qui n'a pas plus de cinquante ans, et dont on vante les grands biens.

ÉLISE, *elle fait une révérence*. – Je ne veux point me marier, mon père, s'il vous plaît.

HARPAGON, *il contrefait sa révérence*. – Et moi, ma petite fille, ma
10 mie, je veux que vous vous mariiez, s'il vous plaît.

ÉLISE. – Je vous demande pardon, mon père.

HARPAGON. – Je vous demande pardon, ma fille.

ÉLISE. – Je suis très humble servante au seigneur Anselme ; mais, avec votre permission, je ne l'épouserai point.

15 HARPAGON. – Je suis votre très humble valet ; mais, avec votre permission, vous l'épouserez dès ce soir.

ÉLISE. – Dès ce soir ?

HARPAGON. – Dès ce soir.

ÉLISE. – Cela ne sera pas, mon père.

20 HARPAGON. – Cela sera, ma fille.

Acte I, scène 4, 1668.